



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

XXVIII La vie de sainct Vidal, martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](#)

vertu s'adonnant à plusieurs vices, spécialement
26. les Ecclesiastiques (comme dit Eusebe de Cesaree) que Dieu les voulut purifier de ce fléau, nettoyer la rouille & pourriture par le feu de cette perfusion : laquelle fut si horrible & épouvantable, qu'en moins d'un mois, plus de dix-sept mille martyrs souffrirent pour Jésus-Christ en diverses Provinces, avec des tourments siatrocès & exquis, que le diable seul estoit capable de les inventer. Et en la province de Phrygie les Gentils mirent le feu dans une ville toute entière, & brûlerent tous ceux qui estoient dedans, hommes, femmes & petits enfans, parce qu'ils estoient Chrétiens & en toutes les Provinces, villes, bourgs, & villages de l'Empire, on ne voyoit que des tourments, & des morts, & une boucherie de sang des Chrétiens espandue. En ce temps là saint Marcellin fut pris à Rome, & amené au Temple des dieux pour leur sacrifier, luy tout épouvanter des menaces, & vaincu, comme foible, de la frayeur des tourments, offrit de l'encens aux faux dieux, avec un grand regret des Chrétiens, & joye des Payens, lesquels le laisserent en liberté, croyans que le chef étais vaincu, & le Capitaine des Chrétiens, le reste se rendroit & les brebis ne feroient pas plus que leur pasteur : mais il en arriva tout au contraire, parce que Marcellin recent un si grand creux-coeur de son échec, qu'il amassa un Concile de 300. Evêques (encore que d'autres ne parlent que de 180.) pour scouvrir ce qui se devoit faire en un cas si nouveau & scandaleux : Marcellin y entra, revestu d'une haire, couvert de cendres, & demanda pardon de sa faute à chaudes larmes, disant, qu'il n'estoit pas digne d'être conte au nombre des Prêtres, ny de tenir le Siège Apostolique : A cela tout le Concile luy répondit, qu'il estoit le souverain Juge & Vicaire de Jésus-Christ en terre, qu'à luy appartencoit de juger les autres, sans qu'il peult estre jugé de personne, qu'il se jugeast luy mesme, & donnaist sentence contre soi : que saint Pierre auoit bien renié Jésus-Christ par foiblesse & vaine peur, & que depuis il en auoit obtenu pardon par ses larmes & soupirs. Et Marcellin touché de Dieu, & fortifié de son esprit, eut si grande honte de soy mesme, qu'il s'en alla trouuer l'Empereur, & le reprendit avec des paroles hardies & seures, de la cruauté dont il visoit envers les Chrétiens, & de ce qu'il auoit été cause de le faire tomber en ce profond abyssin d'impiété, pour lequel il s'offroit, & estoit prest d'expier par tous les tourments & supplices qu'il luy voudroit faire endurer, & s'estimoit bien heureux de pouvoir lauer & effacer de son sang cette mauvaise tache. L'Empereur le courrouça infiniment de ce que Marcellin luy dit, & transporté de colère, commanda qu'on luy tranchât la tête. Comme on le menoit au supplice, il apperceut son Prêtre Marcel qui luy succeda au Pontificat, auquel il dessendit d'obéir à l'Empereur, & choses qui concernoient la Religion : & qu'il laissât son corps sans sépulture, parce que celuy qui auoit commis un si vilain acte, que d'offrir de l'encens aux faux dieux ne meritait pas d'être couvert de la terre. Il eut la tête

tranchée avec Claude, Cirin, & Anthoine. Ces corps Saincts de ces quatre demeurèrent 36. iours sans sépulture, par l'expres commandement de l'Empereur : au bout desquels Marcellin fut recueilli par révélation qu'il eut de l'apôtre saint Pierre, & les enterra en la rue Salarie, au Cimetière de Priscille, accompagné des Prêtres & Diacres, qui chantioient des Hymnes, & des Psalms. Marcellin tint deux fois les Ordres, esquels il fit 4. Prêtres, cinq Evêques. Il demeura dans la chaire de saint Pierre (selon Damase) neuf ans 2. mois & seize iours, & selon le Cardinal Baronius, huit ans moins sept iours. On trouve deux Espîtres de saint Marcellin en l'une il traite du mystère de l'égalité des personnes de la très sainte Trinité, & en la 2. qu'il escrivit aux Evêques d'Orient, il les exhorte à vivre Chrétiennement & s'exercer à œuvres de miséricorde. L'Eglise célèbre la Fête de saint Marcellin le jour de son martyre, qui fut le 26. d'Avril, l'an de N. S. (selon Baronius) 304.

A Rome deceda Sanct Clere Pape, lequel ayant gomuerné l'Eglise immédiatement apres Sanct Pierre, & enduré plusieurs grands travaux, fut couronné du martyre sous l'Emperieur Domitian. La même mourut Sanct Marcellin Pape, qui eut la tête tranchée sous Diocletian, avec Claude Cirin & Antonin, auquel temps même la persecution fut si sanglante, qu'on nombra dix-sept mille Chrétiens martyrisés dans un mois. A Amasea ville du Pont en Asie trespassa Sanct Basilic Evêque & martyr, au temps de l'Emperieur Licinius. Au Monastere nommé Centale, située en Ponticus, contrée de Picardie, mourut Sanct Riquier Prêtre & Confesseur. A Troyes Exuperance vierge.

A Comidie Sanct Ambroise Evêque & martyr, ent latifrangée durant la persecution de Diocletian : avec lui furent aussi martyrisés quasi tous les Chrétiens de son Diocèse : les uns AVRA passerent par le fil de l'espée, les autres furent brûlés, les autres mis dans de petites nacelles, & pris en force dans la mer. A Tarse ville de Cilicie moururent les Saincts Castor & Eustienne martyrs. A Constantinople Sanct Jean Abbé, lequel fut outrageusement battu de verges sous l'Empereur Leon, furent ombré Isaurique, parce qu'il défendoit l'honneur des aux Saincts images, puis fut envoyé en exil, & mis en une prison où il trespassa. A Rome Sanct Anastase Pape successeur de Sircie, homme de très-riche parenté, d'un soing & sollicitude Apostolique, & duquel Rome ne méritait pas de jouir long-temps comme dit Sanct Hierome, de peur que le chef du monde ne fût translaté sous un tel Evêque. Car peu de temps après son deces, Rome fut prise par les Gots. A Boulogne mourut Sanct Tertullian Evêque & Confesseur. A Bresse Sanct Théophile Evêque.

LA VIE DE SAINCT VIDAL, Martyr.

NTRE les Saincts qui respandirent leur sang pour Jésus-Christ en la persecution de Neron, plusieurs Autheurs tiennent que saint Vidal en fut l'un, qui estoit un des principaux Chevaliers de Rauene, mary de sainte Valérie, & pere de Geruais & Protas, qui furent tous quatre nobles Martyrs de nostre Seigneur, encore qu'il y en ait qui maintiennent qu'ils n'estoient pas si anciens, & qu'ils ne souffrirent en cette première persecution de Neron

Nn

ains depuis: & se fondent en la relation de Philippe, que saint Ambroise trouua par revelation diuine, avec les corps des saints Geraul & Protais, & sur d'autres conjectures. Le martyre donc de saint Vidal, duquel nous escriuons icy la vie est tel, / comme nous tirons de saint Ambroise, de Pierre Damien, de Hierofine Rube Historien des choses de Ravenne) Les Gentils auoient pris à Ravenne vn Chrestien nommé Vrcisin, qui estoit Medecin de sa professio, ils luy auoient fait plusieurs tourmens atroces, lesquels il auoit enduré avec beaucoup de constance & de force, estant assit de la grace de nostre Seigneur ils donnerent sentence de mort contre luy, & le menerent au lieu du supplice, pour luy trancher la teste. Quand il vid sa dernière heure venue, & que le bourreau tiroit desia son espée, luy auoit bandé les yeux, & ne luy restoit plus qu'à receuoir le coup: alors (comme homme) il commença à perde courage, qu'il auoit touſtouſt eu ſi bon: nostre Seigneur voulant monſtrer par là combien l'homme ayde de ſa grace eſt fort, & au con traire foible de luy-mefme: & donner occaſion pour la foibleſſe d'Vrcisin, à Vidal de faire voit ſa magnanimité, & qu'ils fuſſent ensemble deux glorieux Martyrs. Car Vrcisin eſtāt preſque vaincu, & preſt d'adorez les faux Dieux, Vidal qui eſtoit preſent à ce ſpectacle, ayant compassion de luy, & iugeant qu'il eſtoit oblige de le ſecourir en cete agonie, luy crio à haute voix: Q'eft cela Vrcisin? que doutes-tu? que crains-tu? toy qui en qualité de Médecin as donné la ſanté aux malades, tu te laiſſes blesſer ſans te pouuoir maintenant guarir? Tu as desia enduré tant de cruelz tourmens, & tu veux perdre en vn moment tout ce que tu as gagné, & respandre ce que tu as amafé? Souuienne-toy qu'avec cete mort qui paſſe comme vne bouffée de vent, tu achieteras vne vie bien heureufe & perdurable. Les paroles de saint Vidal furent de tel poids, qu'elles retindrent celuy qui treſbuchoit desia, & l'encourageant de telle ſorte qu'il tendit gayement & hardiment le col au bourreau, & mourut pour Ieſus-Christ, & saint Vidal non content d'auoir donné la vie à l'ame d'Vrcisin, pour honorer ſon corps mort, il le defroba, l'enſeuſlit avec beau coup de zele & de ferueur. Le Iuge nommé Paulin ayant veu ce que Vidal auoit fait, & dit, ſechant qu'il eſtoit Chreſtien, l'admonesta doucement de quitter la vaine ſuperſtition des Chreſtiens, & de reprendre l'ancienne & vraye Religion des Romains, autrement qui le feroit punir. Vidal ne fit que s'en tire & luy dit qu'il feroit bien mieux de renoncer les faux Dieux, qui ne ſont que des nids à rats, à la vermine, où les araignées font leur toile, & les chauves-souris ſe caſhent le iour: & adorer Ieſus-Christ Createur du Ciel & de la terre. Le Iuge le fit gehenner ſur la torture du cheualet, où l'on defchira ſa peau, diſloqua ſes membres, & on fit vne entiere eſpreuve de ſa patience, & de ſa foy. Cela ne le pouuant eſbranler, ny fleſchir. Paulin commanda qu'il fuſt mené au meſme lieu où Vrcisin auoit eſté exécute, & que là on fit vne fosſe bien proſonde,

dans laquelle, si Vidal ne vouloit adorer les Dieux, on le precipitait tout viſ, & qu'on la réphiſſait de terre & de pierres, afin qu'il demeurat là oſſuqué & enterré: par ce genre de Martyre S. Vidal rendit ſon ame à Dieu. Paulin rendit celle ſentence de mort contre Vidal, à la ſuſcitaſion d'un Prestre d'Apollon, lequel fut poſſeſſé du Diable à l'inſtant que mourut saint Vidal, & ſi eſtrangement tourmenté, qu'il crioit & difoit: Tu me brûles, Vidal, tu me tourmentes, Vidal, come mets tout en feu, Vidal. Il fut ainsi tourmenté 7 iours durant, & ne pouuant plus ſouffrir l'ardeur qui le conſommoit, il fe ierta dans vne riuiere, où il fe noya, en punition du mauvais conſeil qu'il auoit donné contre le Saint, lequel au contraire merita de mourir pour Ieſus-Christ, à cauſe du bon conſeil qu'il auoit donné à Vrcisin, luy ayant donné à mourir pour nostre Seigneur. L'Eglife celebre le martyre de saint Vidal le 28. iour d'Avril qu'il mourut.

LA VIE DE SAINCTE THEODORE
virge & martyre, eſcritte par S. Ambroſe
au ſecond liure des Vierges.



E bien-heureux Saint Ambroise Docteur en l'Eglife, deſcrit le martyre d'une chalte & ſainte filie en cete maniere. Il y auoit en Antioche une très-honneſte fille fort retirée, & ennemie des viſiteurs neantmoins plus elle fe cachoit, d'autant plus elle embrasoit les coeurs lascifs de la renommee de ſa beauté excellente: & voyant qu'elle ne paroisſoit point pour ſatisfaire à leur mauuaise intention, ils l'accuſerent d'etre Chreſtienne, & la firent prendre & amener devant le Juge, afin de luy faire premièrement renōcer (ſ'ils eūſſent peu de Religion, & luy rauir puis apres le don de chasteté. Elle fut ouÿe, & trouuée conſante en la confession de la Foy de Ieſus-Christ, & toute preſte de ſouffrir pour l'amour de luy mille morts. Les tourmens: au ſurplus ſi pudique & honteux, qu'elle n'osoit regarder un homme en face, & trembloit ſeullement de penſer qu'ils la regardoient. Apres quelques diſcoures que luy tint le Juge, pensant la persuader de ſacrifier aux Dieux, voyant qu'il perdoit temps, il la mit à choix de le criſier ou bien d'etre traînée en plein bordeau. La ſainte Vierge ayant ouÿ ſa ſentence, dit à part ſoy, Que feray-ie mon ame? l'entre aujour d'auy au combat, où l'ennemy me veut faire perdue, ou la couronne de vierge, ou celle de martyre, auant moins par la grace de Dieu, il ne nous ſçauroient oſter celle de martyre, puis que nous mourrons pour l'amour de luy: ny celle de vierge, parce qu'il nous preſeruera: & quand bien le corps ne ceuroit quelque outrage, la volôte n'y preſſerai aucun conſentement, la chasteſté ne ſe perdra point. La ſainte fut traînée en ce lieu infame, où (comme dit S. Ambroise) la Vierge de I. C. peut bien être forçée, mais non pas ſouillée, car en quelque part